

Abbeille de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Adresse: 323 rue de Gravier, New Orleans, La. Qualité et Réputation.

Reçu au Bureau des Postes de New Orleans au Second Classe Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 3 juin 1911.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne, Fahrenheit Centigrade.

SOMMAIRE.

- 2me PAGE. Feuilleton. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. VActualité, Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Les deux coqs. Les temps sont durs. L'Etranger. Cuisine. 8me PAGE. Pécuniaire. Mondanités. Ohifions. Le bonheur qui passe....

Le génie du mal.

Quand l'homme nécopte que les instincts mauvais qui sont en lui, il a toutes les audaces, toutes les cruautés. Il n'est pas de desseins condamnables qui ne lui viennent à l'esprit; il n'en est aucun devant l'accomplissement duquel il hésite, il recule.

yeux et ceux de sa femme; il était onze heures du soir. A ce moment, à la porte d'entrée de la salle quelque tapage se fit entendre. C'était l'arrestation qu'y opérât la police d'un individu dont les allures lui paraissaient suspectes.

Comme on le voit, les passions au Mexique ne sont pas encore complètement apaisées. Le départ de Diaz, ou semblait le croire, ramènerait la calme, la tranquillité dans le pays; mais les partis politiques désarmés, parce qu'avec une administration nouvelle des affaires de l'Etat, les aspirations de ceux-ci, les appétits de ceux-là seraient reconnus.

Mais cette croyance est loin de se confirmer. Les insurgés n'ont pas salué avec la joie dans l'âme le triomphe de Madero; et il est permis de craindre que la révolution, nous le disions l'autre jour, ne continue, avec moins d'intensité pour l'heure présente, mais avec assaisonnement de vigueur pour assurer à l'autorité constituée de graves soucis.

C'est un 1er octobre qu'est fixée l'élection présidentielle. Ce lui qui remplacera Diaz aura peut-être à user des moyens dont ses son prédécesseur pour se maintenir au pouvoir. Vues de loin et vues de près, les choses changent d'aspect; la main de fer et le gant de velours sont nécessaires à qui veut gouverner un peuple.

Trop passionné.

A propos du premier volume de "Corpus Nummorum Italorum," que le roi d'Italie, numismale des plus érudites, vient de publier, un journal allemand raconte un incident amusant qui s'est passé, il y a une quinzaine d'années, dans une ville de l'Allemagne du Sud.

— Vous avez en un moment de crainte pour vos trésors, monsieur. Je m'en suis aperçu et, je vous l'avoue, je m'en suis beau coup amusé.

A la tombe du Père Turgis.



Dr Y. R. LEMONNIER, Orateur du Jour.

Trop imposante, la cérémonie qui a eu lieu hier matin à onze heures, au cimetière de l'avenue de l'Espérance, devant la tombe du Père Turgis, cérémonie à laquelle assistaient un grand nombre de dames et de messieurs.

Après un salut de mousqueterie, les élèves de l'Académie de St-Joseph ont chanté en chœur: "Just before the battle, mother."

Le Rév. Père Vincent, curé de l'église de "Notre Dame du Sacré-Coeur," a dit une courte prière après avoir été présenté à l'assemblée par M. Brulard, membre de l'Association de l'Armée du Tennessee.



LE PERE TURGIS.

M. le Dr Y. R. LeMonnier, présent par M. Brulard, a prononcé le discours du jour, discours que nous publions tel qu'il lui est tombé des lèvres.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

Mesdames, Messieurs, mes chers Camarades, Père Turgis, salut! Salut brave et digne camarade!

Il y a quelques années de cela, Messieurs, trois dames de Columbus, Georgia, s'entretenaient au sujet des héros de la Confédération, morts sur le champ de bataille et conclurent d'aller au cimetière décorer leurs tombes.

Inutile, chers camarades, inutile, messieurs, de vous dire que ces dames étaient le vrai type de la "Femme du Sud." La voilà devant vous, Messieurs, qui vient encore, aujourd'hui honorer la mémoire du brave Père Turgis.

La jugeant par ses actions, de même que nous jugeons l'homme, nous sommes frappés d'admiration devant cette charité divine qui caractérise sa nature. Notre mère, notre épouse, la mère de nos enfants.

— Qu'est-ce que notre bon Père Turgis vit, en personne choisit cet endroit, qui était alors le plus retiré du cimetière, en disant: "Je veux que l'on fasse un trou ici et qu'on y enfouisse mon corps; au moins je serai enterré comme l'ont été mes camarades sur le champ de bataille."

Quel beau pastiche, que de nobles paroles! Pour lui, point de notoriété, point de faulx. La simplicité était son partage.

Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas. Aujourd'hui, il se trouve, non seulement au milieu de cette belle cité des morts, entouré de beaux tombeaux, dont plusieurs renferment les restes mortels de ses frères d'armes, mais encore, à un jet de pierre de l'hôtel des Invalides, où vivent une centaine de camarades velle sur sa tombe.

Ici, le 5 Mars 1868, nous déposâmes les restes de notre bon ami, regrettant de ne pouvoir le faire avec toute la simplicité qu'il avait demandée, vu la multitude d'âmes, environ trois mille, qui suivait ce petit corps de père bien-aimé de la Confédération.

Seize ans plus tard, les Invalides ouvraient leurs portes aux Confédérés. Ah! si le bon Père Turgis avait pu lire dans l'avenir, qu'il eût été heureux de pouvoir dire: "Je veux que mon corps repose ici, sur les bords de ce Bayou, parmi ces Confédérés que j'aime tant!"

Vous savez, Mesdames, et Messieurs, que le Père avait une idée fixe qui était d'écrire, à la Nouvelle-Orléans, un édifice, un lieu de refuge pour la Veuve Confédérée et ses mineurs. Malheureusement la mort mit un terme à cette œuvre déjà commencée, qui aurait été un succès, vu son caractère ferme et résolu.

En 1860 l'abbé Isidore François Turgis, âgé de 55 ans, arrivait parmi nous; il était un vétéran de la guerre de la Crimée, des campagnes d'Italie et de Cochinchine sous le drapeau français, où il avait servi comme aumônier.

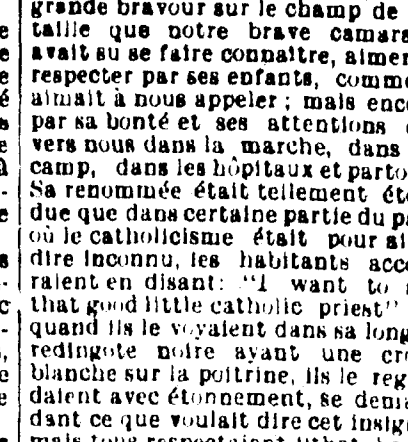
Le Père Turgis était un homme finet, petit de stature, d'à peu près 5 pieds 6 pouces, mais ses nombreuses qualités le faisaient paraître un colosse. Il avait un cheval dont le développement physique correspondait à celui du maître, aux yeux d'un plus grand homme, et à la tête d'un héros.

Sur le champ de bataille, il exerçait son ministère sans relâche. A la bataille de Shiloh, au plus fort de la mêlée, il était entre les deux flancs et, avec un calme, un sang-froid et un dévouement au moment d'être tant peu du danger qu'il courait, étant toujours résigné à la volonté de son Dieu, administrant les uns, donnant la communion aux autres, tantôt accablé, tantôt à genoux, toujours priant, ne songeant qu'à sauver l'âme de l'ami ou de l'ennemi.

La bataille de Jackson, un général protestant le voyant se rendre en toute hâte, à l'endroit où le combat se livrait avec le plus d'acharnement, s'écria: "My God, how brave is that little priest! Look at him! Look at him!" Une pareille conduite commande le respect pour l'homme, l'admiration pour sa religion.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

que le brave Père revint, la charge avait été faite; néanmoins, il reçut une légère blessure à la tête.



Tombe du Père Turgis.

Déjà était en lui le germe de la maladie (cancer de l'estomac) qui, quelques années plus tard, le menait au tombeau; aussi, mangé-il très peu. Il avait toujours dans ses poches, dans son sac, un peu de nourriture que ses soldats lui portaient, et lorsque, sur la route ou dans le camp, un d'eux se plaignait, il disait: "Qu'est-ce? Ah! Père, si nous avions quelque chose à manger..."

Il avait passé par la Mobile, il arrive au Fort Espagnol où, en débarquant, il aperçoit le Pape, le 22me de la Louisiane. "Eh! que fais-tu, mon ami? Le papeux?" Non Père; j'étais de courbe la nuit dernière et je suis fatigué. "Eh bien; cela arrive juste à temps; j'ai une caisse là, sur le bateau; si nous pouvions l'envoyer chercher..."

— Tu es un bon fils, mon garçon, mange. "Non, Père, non..." Mais oui, mais oui, mon estomac ne me le permet pas.

Encore quelques mots, Mesdames et Messieurs, et je termine. Camarades, nous parlons souvent de nos prouesses; nous nous croyons braves lorsque le fusil et la bayonnette à la main, nous résistions aux charges de l'ennemi, ou nous le repoussions de ses emprises; mais que dirons nous de ces trois frères: la Soeur de Charité, le fidèle serviteur de Dieu, le Prêtre; le noble Chirurgien, qui, chacun suivant sa carrière, va d'un blessé à l'autre; celui-là priant, celui-ci sauvant les âmes et de dernier liant les artères, d'où le sang l'aillassait, dans quelques minutes aurait causé la mort.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

frances morales et physiques, pour nous forcer à reconnaître sa grandeur, sa bonté, et nous faire apprécier le bonheur éphémère de ce bas monde.

Sachez, le notre récompense. C'est Dieu même, que nous servons. C'est de Dieu qui tient la balance. Il a promis. Nous attendons!

Le Père Vincent a alors béni le terre et repré l'inoubliable héros; les élèves du couvent de St-Joseph ont chanté une hymne au Sacré-Coeur, et l'Armée du Tennessee, représentée par plusieurs de ses membres, a salué une dernière fois le tombeau par une sonnerie de clairon.

Les Heurs envoyées à la tombe étaient reçues par Mmes John W. Gaffney, John Glynn Jr., Jos. A. Hincks, J. A. Lafaye, H. Rousseth, Bernard Trépanier.

Le Comité des Vétérans se composait de MM. Louis Burthe, Peter C. Gaffney, John Glynn Jr., Jos. A. Hincks, J. A. Lafaye, H. Rousseth, Bernard Trépanier. Le Comité des fils des Vétérans de MM. H. J. Frémoux, J. A. Brulard, Jno. E. Elzard, Fernand Laudumley, E. L. Norea.

Le jour commémoratif des Confédérés.

C'était hier l'anniversaire de la naissance de Jefferson Davis, jour fixé en Louisiane pour la commémoration des soldats confédérés. Comme toujours la population néo-orléanaise a consciencieusement rempli son devoir envers ceux qui ont donné leur sang pour la défense du Sud.

Encore quelques mots, Mesdames et Messieurs, et je termine. Camarades, nous parlons souvent de nos prouesses; nous nous croyons braves lorsque le fusil et la bayonnette à la main, nous résistions aux charges de l'ennemi, ou nous le repoussions de ses emprises; mais que dirons nous de ces trois frères: la Soeur de Charité, le fidèle serviteur de Dieu, le Prêtre; le noble Chirurgien, qui, chacun suivant sa carrière, va d'un blessé à l'autre; celui-là priant, celui-ci sauvant les âmes et de dernier liant les artères, d'où le sang l'aillassait, dans quelques minutes aurait causé la mort.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

En voyage.

Pittsburg, 3 juin — Le président Taft, en route pour Chicago, a passé ici ce matin à 3:55, son car étant attaché au train No 23 du chemin de fer de Fort Wayne.

L'AFFICHE REVELATRICE.

Le coupé, aux glaces étincelantes, attelé de deux fringants carrossiers, attendait devant la maison de santé de Neully. Le cocher, gourmé, le fonet haut, et le valet de pied, raide, impassable sur le siège, donnaient à l'équipage une allure de style diocésain et de haut ton.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.

— Je ne marche pas! — Tu... tu ne marches pas! bégaya Kiki, sbasourdi, par ce manque de soumission insupportable à son autorité de chef de bande.